

APPEL À TEXTES

Famille, vieillissement, territoire et innovation sociale

Sous la direction de:

Majella Simard, Université de Moncton (Canada)

Marco Alberio, Université du Québec à Rimouski (Canada)

Gérard-François Dumont, Université Paris-Sorbonne (France)

Remise des propositions (résumés)

7 juin 2019

Remise des manuscrits complets

29 novembre 2019

Parution

Été 2020

Pour consulter l'appel à textes en ligne

www.efg.inrs.ca

APPEL À TEXTES

Remise des propositions (résumés) : 7 juin 2019
Remise des manuscrits : 29 novembre 2019

Famille, vieillissement, territoire et innovation sociale

Sous la direction de:

Majella Simard, Université de Moncton (Canada)

Marco Alberio, Université du Québec à Rimouski (Canada)

Gérard-François Dumont, Université Paris-Sorbonne (France)

L'ONU ne manque pas d'épithètes pour qualifier le phénomène de vieillissement qu'elle considère comme une transformation «sans précédent», «universelle», de «grande portée», «durable» et «irréversible». Il est vrai que, dans la longue histoire de l'humanité, le vieillissement représente un phénomène inédit (Dumont, 2018a) et que l'évaluation de ses manifestations et de ses impacts, notamment au sein des familles, reste complexe (ONU, 2007; 2003). Parmi ces derniers, mentionnons: l'accroissement des dépenses de santé (Lord et Piché, 2018) et des besoins de proches aidant.e.s, le financement des régimes de retraite (Mandin, 2014), la réduction de la taille des familles et la pénurie de la main-d'œuvre (Chantereau, 2006). En outre, le vieillissement n'est pas sans conséquence sur le plan territorial, un aspect de plus en plus documenté (Argoud, 2017; Dumont, 2006a et b; Thouez, 2001). La dimension

territoriale du vieillissement, qui puise ses assises théoriques à travers des disciplines telles que la gérontologie environnementale, l'urbanisme, la sociologie, l'aménagement du territoire et le développement régional, pose son lot de défis en matière de gestion et de gouvernance territoriale et des solidarités intergénérationnelles (Simard, 2015). Au cours des dernières années, en effet, la contribution des pouvoirs publics s'est considérablement amenuisée au sein de plusieurs pays occidentaux en raison du recul, voire du retrait, de l'État, mais aussi sur le plan territorial, comme en matière d'aménagement du territoire et de développement régional. Il s'ensuit que les familles ainsi que les acteurs locaux et régionaux, bien que déjà présents depuis quelques décennies (Dumont, 1992), sont de plus en plus sollicités (McEwen et Moreno, 2005; Alberio, 2018a). À titre d'exemple, la gestion territoriale du vieillissement incite les acteurs sociaux (membres de la communauté et de la famille, élus municipaux, gestionnaires

issus des secteurs public, privé ou associatif, etc.) à renforcer leurs capacités d'apprentissage (résilience, leadership, capital social, innovation sociale, etc.) dans des champs d'intervention comme le maintien à domicile, la prestation de services de proximité, l'aménagement du territoire et l'offre en matière de logements, d'infrastructures et d'équipements (Simard, 2018). Dans cet esprit, l'innovation sociale, telle que définie par le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) renvoie à «une intervention initiée par des acteurs sociaux (un individu ou un groupe d'individus) pour répondre à un besoin (social, culturel, territorial) ou une aspiration, apporter une solution, profiter d'une opportunité d'action afin de modifier des relations sociales, de transformer un cadre d'action ou de proposer de nouvelles orientations afin d'améliorer la qualité et les conditions de vie d'une collectivité» (Bouchard, 2011: 7), agit comme puissant catalyseur dans le déploiement d'un tel processus (Henry, 2018; Klein, 2018; Djellal et al., 2004).

La démarche Municipalité Amie des aînés (MADA) conforte le rôle du territoire et de ses différents acteurs sociaux, en particulier ceux issus de l'échelon local, dans l'amélioration de la qualité de vie des aînés et leurs familles (Organisation mondiale de la Santé, 2007). En corollaire, les nouvelles responsabilités que doivent assumer ces mêmes acteurs, dont les familles, peuvent traduire une forme de désengagement de l'État et ainsi compromettre son rôle d'agent de régulation sociale. Compte tenu du fait que de nombreux États sont particulièrement affectés par le vieillissement de leur population, force est de reconnaître que la contribution des acteurs locaux et régionaux et des familles risque d'être encore plus prépondérante au cours des prochaines années (Ménard et Le Bourdais, 2012; Negrón-Poblète, 2012). Dans ce contexte, il n'est pas illusoire de penser que les personnes âgées

feront davantage appel aux acteurs locaux ainsi qu'aux membres de leur famille afin de répondre à leurs besoins (Carrière et al., 2006; Doneland, 1995). La prise en charge d'un parent âgé, en particulier quand se pose la question de la dépendance, apporte aussi son lot d'inconvénients pour les aidants familiaux pouvant manquer de savoir-faire et souvent démunis d'outils et de moyens, lesquels sont peu ou prou adaptés à leur situation ou à celle du milieu (Alberio 2018b; Ribes, 2006). Dans un tel contexte, les politiques publiques sont appelées à devenir de plus en plus inventives afin de répondre de manière équitable aux besoins d'une société en constante recomposition et, de surcroît, marquée par des évolutions de la sociologie de la famille auxquels se jouxtent les changements, tant quantitatifs que qualitatifs, inhérents au vieillissement (Broussy, 2014; Dumont, 2010).

Par ailleurs, si des personnes âgées peuvent bénéficier de l'aide d'un conjoint (et le plus souvent d'une conjointe) ou des enfants pour favoriser leur maintien à domicile, certain.e.s aîné.e.s n'ont pas d'autres choix que de compter sur leurs propres ressources pour satisfaire leurs attentes (Koff, 1992). Dans bien des cas, l'éloignement de la famille est susceptible d'accroître le risque d'isolement social, la perte d'autonomie et donc, d'accentuer les effets négatifs du vieillissement (Chapon, 2013; Hodge 2008). Accentuée par une société qui se caractérise par une forte mobilité et de surcroît, par son caractère de plus en plus individualiste, une telle situation aurait, selon certains observateurs, tendance à se manifester avec plus d'acuité en milieu urbain (Dumont, 2006b) où les contacts sociaux sont moins intenses et plus impersonnels (Pagès, 2013; Havens et al., 2004; Hall, 2004; Dugan et Vira, 1994). En conséquence, les personnes âgées qui vieillissent en milieu rural seraient mieux entourées par les membres de leur famille, leurs amis et leurs voisins, autant d'acteurs

«nouveaux» qui occupent un rôle d'avant-plan en matière de dispensation de soins, d'où la volonté des aînés à demeurer au sein de leur communauté le plus longtemps possible (Mallon, 2013; Negron-Poblète, 2012, Garon et al., 2012; Dobbs et Strain, 2008). Cependant, des difficultés d'ordre structurel (éloignement géographique), institutionnel (absence de services spécialisés) et culturel («culture de la débrouillardise») peuvent s'avérer des obstacles à l'atteinte d'un tel objectif.

Dans tous les cas, il apparaît fondamental de ne pas considérer le vieillissement et les aînés comme un «problème». Ces derniers peuvent constituer une ressource précieuse pour la société (Dumont, 2018b), et ce, à plus d'un titre. Plus que toute autre catégorie d'individus, les personnes âgées consacrent plus de temps à la vie familiale et communautaire, ce qui se reflète notamment par la pratique du bénévolat, le gardiennage et les services à la collectivité (Raymond et al., 2008; Ministère de la Santé, de la Famille et de la Condition féminine, 2006). Il s'ensuit que les aînés s'avèrent des ressources indispensables, non seulement pour assurer le bien-être de leur famille, mais aussi celui de la communauté où ils résident (Petito et al., 2010). Cette participation sociale, qui s'inscrit dans une perspective d'intergénérationnalité et de renforcement des capacités, entraîne, à son tour, toute une kyrielle d'initiatives et d'innovations sociales. En développant diverses stratégies organisationnelles en vue de favoriser le maintien à domicile, les aînés et leur famille deviennent, du coup, de véritables incubateurs de transformation sociale (Matte et Jones 1997).

Appel de textes

Notre appel à proposition a pour objectif de jeter un nouvel éclairage sur la contribution du territoire et de ses différents acteurs, et en

particulier des familles, dans l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées. À travers des réflexions théoriques, des études de cas ou des analyses statistiques, nous invitons les auteur.e.s à réfléchir autour des questions suivantes: quelle est la contribution de la famille immédiate et élargie, des amis, des voisins afin de favoriser le maintien à domicile des aînés? Cette contribution se manifeste-t-elle de la même manière en milieu rural et urbain? Quelle est la place du bénévolat issu des membres de la famille, de la communauté et des amis à cet égard? Quelles sont les stratégies organisationnelles mises en place par les membres de la famille et la communauté pour favoriser le maintien à domicile et le vieillissement actif des aînés? Quel est l'apport de ces innovations sociales à ce chapitre? Comment celles-ci contribuent-elles à la gestion territoriale du vieillissement? Quels seraient les outils à développer afin que les acteurs locaux, les intervenants communautaires et les aidants familiaux puissent assumer pleinement leur rôle dans la mise en place d'un tel processus? Quelle échelle géographique doit-on privilégier? L'échelon local, régional, suprarégional, national, voire territorial? Comment une véritable politique du vieillissement doit-elle imbriquer chacun de ces échelons les uns par rapport aux autres? Des initiatives particulières, comme la démarche MADA, peuvent-elles contribuer à mieux soutenir la famille et les membres de la communauté à l'amélioration de la qualité de vie des aînés? Comment les politiques publiques peuvent-elles contribuer à accompagner les aidants familiaux dans l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées? Voilà autant de questions auxquels tenteront de répondre les articles qui figureront dans ce numéro thématique de la revue *Enfances, familles et générations*.

Références

Argoud, Dominique. 2017. «Territoires et vieillissement: vers la fin de la politique vieillesse?», *Lien social et Politiques*, no 79, pp. 17-34.

Alberio, Marco. 2018a. La conciliation emploi-famille-soins: quel soutien des entreprises et de la communauté pour les travailleurs proches aidants au Bas-Saint-Laurent? Rimouski, Université du Québec à Rimouski, juin, 110 p.

Alberio, Marco. 2018b «Offering Services to the Caregivers in a Peripheral Region of Canada. The Reconfiguration of Grass Root Social Innovation and State Intervention», *International Journal of care and caring*. vol. 2, n° 2, pp. 197-214.

Bouchard, Marie J. (dir.). 2011. *L'économie sociale: vecteur d'innovation. L'expérience du Québec*. Coll. Innovation sociale. Québec, Presses de l'Université du Québec, 259 p.

Broussy, Luc. 2014. *Dix mesures pour adapter la société française au vieillissement*. Paris, Éditions Dunod, 228 p.

Carrière, Yves, Laurent Martel, Jacques Légaré, et Lucie Morin. 2006. «Socio-Demographic Factors Associated with the Use of Formal and Informal Support Networks among Elderly Canadians», dans *Longer Life and Healthy Aging*, sous la dir. de Zeng Yi, Eileen M. Crimmins, Yves Carrière et Jean-Marie Robine. Dordrecht, Springer, pp. 287-304.

Chantereau, Pierre-Loïc. 2006. *Le management à l'épreuve du papy-boom*. Coll. Entreprises et Carrières. Paris, Éditions Liaisons, 130 p.

Chapon, Pierre-Marie. 2013. *Bâtir une ville pour tous les âges*. Paris, La Documentation française, 126 p.

Djellal, Faridah, Faïz Gallouj et Karim Gallouj. 2004. «La dynamique de l'innovation et du changement dans les services de soins aux personnes âgées», *Revue française des affaires sociales*, no 3, pp. 137-169.

Dobbs, Bonnie et Laurel Strain. 2008. «Staying Connected: Issues of Mobility of Older Rural Adults», dans *Rural ageing: A good place to grow old?*, sous la dir. de Norah Keating, Bristol, Policy Press, pp. 87-95.

Doneland, Brigid. 1995. «Empowerment: As Illustrated by A Bear, Napoleon and Others», dans *Empowering Older People. An International Approach*, sous la dir. de Daniel Thursz, Charlotte Nusberg et Johnnie Prather, Westport, Auburn House, pp. 37-45.

Dugan, Elizabeth et Vira R. Kivett. 1994. «The Importance of Emotional and Social Isolation to Loneliness among

very old rural adults», *Gerontologist*, vol. 34, no. 3, pp. 340-346.

Dumont, Gérard-François. 2018a. *Géographie des populations. Concepts, dynamiques, prospectives*. Paris, Armand Colin, 247 p.

Dumont, Gérard-François. 2018b. «Transformations des territoires ruraux et dynamiques des seniors», *Pour*, no 233, pp. 26-36.

Dumont, Gérard-François. 2010. «La géographie des territoires gérontologiques», *Gérontologie et société*, no 132, pp. 47-62.

Dumont, Gérard-François (dir.). 2006a. *Les territoires face au vieillissement en France et en Europe*. Paris, Éditions Ellipses, 416 p.

Dumont, Gérard-François. 2006b. «Tendances et perspectives de la gérontocroissance urbaine», *Les Annales de la recherche urbaine*, no 100, pp. 39-42.

Dumont, Gérard-François. 1992. «Local authorities and the home care of the elderly», *International Social Security Review*, vol. 45, no 3, pp.100-106.

Garon, Suzanne; Marie Beaulieu, Anne Veil, Mario Paris et Catherine Bigonnesse. 2012. «L'expérience québécoise du programme «Villes amies des aînés» de l'OMS: l'implantation dans sept projets pilotes», dans *Les défis territoriaux du vieillissement*, sous la dir. de Jean-Philippe Viriot-Durandal, Christian Pihet et Pierre-Marie Chapon, Paris, La Documentation française, pp. 69-88.

Hall, Madelyn. 2004. «Workshop on social Isolation and Seniors». Winnipeg, Department of community health sciences, University of Manitoba, 16 p.

Havens, Betty; Madelyn Hall, Gina Sylvestre et Tyler Jivan. 2004. «Social Isolation and loneliness: Differences between Older Rural and Urban Manitobans», *Canadian Journal on Aging*, vol. 23, no 2, pp. 129-140.

Henry, Marie-Catherine. 2018. *Les innovations sociales dans l'aide à domicile*. Coll. L'innovation sociale en pratique, Toulouse, Éditions Érès, 183 p.

Hodge, Gerald. 2008. *The Geography of Aging; Preparing Communities for the Surge in Seniors*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 320 p.

Klein, Arnelle. 2018. *Vieillesse, innovation et territoire. Le cas de l'île de la Réunion*. Coll. Populations. Paris, Éditions L'Harmattan, 277 p.

Koff, Théodore H. 1992. «Aging in Place: Rural Issues», *Generations*, vol. 16, no 2, pp. 53-55.

- Lord, Sébastien et Denise Piché. 2018. «Un enjeu structurant pour nos milieux de vie», dans *Vieillesse et aménagement. Perspectives plurielles*, sous la dir. de Sébastien Lord et Denise Piché, Coll. Paramètres. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, pp. 9-22.
- Mallon, Isabelle. 2013. «Vieillir en milieu rural isolé: une analyse à prisme des sociabilités», *Gérontologie et société*, no 146, pp. 73-88.
- Mandin, Lou. 2014. *La fin des préretraites et européanisation des politiques de retraite en France et en Allemagne*. Coll. Logiques politiques, Paris, Éditions L'Harmattan, 421 p.
- Matte, Solange et Linda Jones. 1997. «Le vieillissement: reconnaître la contribution des citoyens âgés au développement social», dans *La participation comme stratégie de renouvellement du développement social*, sous la dir. de Conseil de la santé et du bien-être. Sainte-Foy, Gouvernement du Québec, pp. 89-113.
- Mcewen, Nicola et Luis A. Moreno. 2005. *The Territorial Politics of Welfare*. Routledge/ECPR Studies in European Political Sciences: London, 256 p.
- Ménard, France-Pascale et Céline Le Bourdais. 2012. «Impact de la diversification des trajectoires familiales sur les échanges intergénérationnels», dans *Le vieillissement démographique: de nombreux enjeux à déchiffrer*, sous la dir. de Sylvie Rheault et Jean Poirier, Institut de la statistique du Québec, pp. 131-145.
- Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine. 2006. *Étude sur la participation des aînés au développement de la société et sur les politiques du vieillissement au sein de quelques administrations de l'OCDE*. Québec, Gouvernement du Québec, 232 p.
- Negron-Poblète, Paula. 2012. «Introduction», dans *Vieillesse et enjeux d'aménagement. Regards à différentes échelles*, sous la dir. de Paula Negron-Poblète et Anne-Marie Séguin, Québec, Presses de l'Université du Québec, 232 p.
- Organisation des Nations Unies. 2003. *Déclaration politique et Plan d'action international de Madrid sur le vieillissement*. New York, Organisation des Nations unies, 53 p. et annexes.
- Organisation mondiale de la Santé. 2007. *Guide mondial des villes-amies des aînés. Vieillesse et qualité de vie, santé familiale et communautaire*. Genève, 78 p.
- Pagès, Alexandre. 2013. «Des figures de pauvreté aux formes d'accompagnement de vieillir en milieu agricole et rural», *Gérontologie et société*, no 146, pp. 57-72.
- Petitot, Charles; John Beard, Alex Kalache, Louise Plouffe, John Cox, Simone Powell et Anne-Marie Tahrat. 2010. «Vers des environnements-amis des aînés», *Gérontologie et Société*, no 132, pp. 229-242.
- Raymond, Émilie; Denise Gagné, Andrée Sévigny et Andrée Tourigny. 2008. *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé: réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*. Québec, Direction de la santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, 111p.
- Ribes, Gérard. 2006. «Résilience et vieillissement», *Reliance*, vol. 21, no 3, pp. 12-18.
- Simard, Majella. 2018. «La contribution du modèle de renforcement des capacités dans la mise en œuvre de la démarche MADA. Études de cas en Acadie du Nouveau-Brunswick», *Francophonies d'Amérique*, no 44-45 (automne 2017-printemps 2018), pp. 115-136.
- Simard, Majella. 2015. «Quelques jalons en vue de l'élaboration d'une politique territoriale du vieillissement au Nouveau-Brunswick», *Vie et vieillissement*, vol. 12, no 3, pp. 33-41.
- Thouez, Jean-Pierre. 2001. *Territoire et vieillissement*. Coll. Médecine et société. Paris, Presses universitaires de France, 124 p.

Les propositions (résumés) doivent être soumises sur notre site (<http://www.efg.inrs.ca/formulaire-soumettre-proposition/>) pour le **7 juin 2019**. Veuillez sélectionner le titre du numéro thématique dans le formulaire de soumission. La proposition doit comprendre un titre provisoire, un résumé (1 500 à 2 000 caractères, espaces compris) et les coordonnées de tous les auteur.e.s. Les auteur.e.s des propositions retenues devront remettre leur manuscrit au plus tard le **29 novembre 2019**. [Veuillez consulter notre site pour connaître les règles d'édition de la revue](#). Les manuscrits sont acceptés ou refusés sur la recommandation de la direction de la revue et des responsables du numéro après avoir été évalués à l'aveugle par deux ou trois lecteurs externes.